

ANNEXE No 3)

Le PRÉSIDENT: Confirmez cela, que quelqu'un est allé le trouver et lui a suggéré de faire quelque chose d'illégal.

Le TÉMOIN: Ce monsieur n'a pas suggéré de le faire, mais il a dit que cela pourrait se faire.

L'hon. M. REID: Je crois que si quelqu'un a suggéré cela et qu'un acte s'en soit suivi, nous devons savoir qui c'était.

Le PRÉSIDENT: Je permets cette question.

M. DAVIDSON: Qui était cet homme?

L'hon. M. REID: Je vais poser la question. Au sujet de l'achat des chevaux à Kentville, Wolfville, Berwick et Kingston, quelqu'un vous a-t-il demandé ou a-t-il demandé en votre présence de se joindre à vous dans le but de faire du pécuniaire par la vente de ces chevaux?—R. Non, monsieur.

M. MCKENZIE: J'ai demandé au début à M. Rhodes s'il s'occuperait de trouver si le vétérinaire gardait un dossier relatif aux chevaux, et il m'a dit qu'il s'occuperait de la chose plus tard.

M. RHODES: Je me suis occupé de la question des étiquettes, c'est là tout le dossier.

Par M. Carvell:

Q. Je désire que vous donniez par ordre les faits qui ont précédé votre nomination comme vétérinaire dans le but d'acheter ces chevaux?—R. Ce qui s'est fait, monsieur?

Q. Oui, ce qui s'est fait?—R. Bien, je pense qu'on a placé des affiches; je n'ai rien eu à faire avec cela.

Q. Je désire savoir, autant que vous pouvez vous le rappeler, qui vous a d'abord approché?—R. J'ai reçu une dépêche d'Ottawa—je ne me souviens pas de qui elle venait; je pense que c'est de Keever—me disant que j'avais été nommé pour examiner les chevaux, que Wood avait été nommé avec moi.

Q. Vers quelle date cela se passait-il?—R. Je ne me souviens pas.

Q. Qui est ce M. Keever, le savez-vous?—R. Non.

Q. Quand l'avez-vous rencontré la première fois?—R. A Kentville, le jour où il a commencé à acheter des chevaux.

Q. Combien de temps est-il resté à la Nouvelle-Ecosse, autant que vous pouvez vous le rappeler?—R. Jusqu'à ce que nous eûmes fini d'acheter les chevaux.

Q. Combien cela ferait-il de temps?—R. Quatre ou cinq jours, je pense.

Q. L'avez-vous vu depuis?—R. Non, monsieur.

Q. En avez-vous entendu parler depuis?—R. Non, monsieur.

Q. Savez-vous où il est?—R. Non, monsieur.

Q. Avez-vous eu quelque conversation avec M. Foster à propos de cela avant de commencer les achats?—R. Non, monsieur, je n'ai pas vu M. Foster du tout.

Q. Je crois que vous avez dit que vous étiez allé chez M. Oakes avec la dépêche?—R. Oui, monsieur.

Q. Pourquoi êtes-vous allé chez M. Oakes?—R. Bien, je voulais savoir ce qu'il y avait de vrai là dedans, ce que cela signifiait, et il était le seul homme que je connaissais et à qui je pouvais m'adresser.

Q. Pourquoi vous êtes-vous adressé à lui; quelle poste occupait-il?—R. Il est le secrétaire de M. Foster.

Q. Et il est connu comme tel dans le comté de King?—R. Oui, monsieur.

Q. Quelle information vous a-t-il donnée?—R. Il m'a dit que c'était vrai, que j'avais été nommé.

Q. Vous a-t-il donné quelques instructions?

Par M. Davidson:

Q. Avez-vous dit qu'il était le secrétaire de M. Foster?—R. Le secrétaire du parti conservateur, je pense.